

SANTÉ

UTC : une coopération musclée avec les États-Unis

COMPIÈGNE La Mayo Clinic de Rochester (États-Unis) et l'UTC de Compiègne font progresser la recherche sur le système musculo-squelettique grâce à l'élastographie.

L'UTC de Compiègne organisait ce mercredi 13 mars sa seconde conférence « interactions » à destination de la presse spécialisée, dans ses locaux parisiens du boulevard Sébastopol à Paris. Après la méthanisation, l'Institut technologique universitaire souhaitait parler recherche et santé.

Pour se faire, elle avait invité trois médecins américains de renom, issus de la prestigieuse Mayo Clinic de Rochester (Minnesota). Voilà déjà 14 ans que les chercheurs de cet établissement de renommée mondiale coopèrent avec leurs collègues picards de l'UTC pour faire progresser la santé.

En 2006, Sabine Bensamoun, chargée de recherches au CNRS, retrouve le laboratoire bioméca-

nique et bioingénierie de l'UTC. Elle vient de passer deux ans à Rochester, où elle a participé à la mise en place d'un nouveau programme d'élastographie par résonance magnétique (ERM). Une technologie pleine d'avenir qui permet de mesurer l'élasticité des tissus et favorise la caractérisation des tumeurs.

DE NOUVELLES STRATÉGIES THÉRAPEUTIQUES SONT ATTENDUES

Les chercheurs américains travaillent plus spécialement sur les pathologies du foie. La suite du programme se déroule à Compiègne où Sabine Bensamoun est chargée de valider les recherches. Elle installe le premier ERM en France au sein de l'UTC. Alors que les va-et-vient avec la

Mayo Clinic s'accroissent, une première plate-forme en milieu hospitalier est ensuite créée à la polyclinique Saint-Côme de Compiègne. Il n'est plus question du foie, mais du vieillissement musculaire. Puis une autre voit le jour à l'Institut Faire Faces d'Amiens, spécialisé dans la chirurgie maxillo-faciale sous l'impulsion du professeur Devauchelle.

« C'était plus facile pour nous d'installer notre matériel d'élastographie à Amiens, car l'établissement bénéficiait déjà d'une IRM dédiée à la recherche », explique Sabine Bensamoun, justifiant ainsi ce choix persistant des Hauts-de-France. Ses recherches – avec une équipe d'une quarantaine de personnes – ont en tout cas glissé du foie au système musculo-squelettique,



Sabine Bensamoun, enseignant-chercheur à l'UTC de Compiègne.

des nombreux muscles de cuisses aux zygomatiques, « Au début les médecins considéraient qu'ils n'avaient pas de temps à perdre avec ça », explique la chercheuse. Mais l'UTC met en place un programme capable de cartographier les tissus musculaires de façon claire – avec des couleurs en fait. Alliée à cette technologie, « l'élastographie doit se généraliser à d'autres localisations »,

espère l'UTC.

La chercheuse a également poursuivi son travail sur le gène TIEG1, dont le rôle a été mis en évidence par le professeur américain Spelsberg dans certaines pathologies comme l'ostéoporose. Quatorze ans après les premiers échanges avec la Mayo Clinic, de nouvelles stratégies thérapeutiques sont attendues. ■ P.M.